

Messages à l'occasion du Départ du Docteur Frédéric Tissot Kaboul - 30 juin 2005

Bonjour,

Arrivé à Kaboul le 30 novembre 2001, à la demande de Bernard Kouchner et de Hubert Vedrine, j'ai fait en sorte - toujours - que notre coopération santé aide et accompagne les Afghans, et eux seuls.

Mon engagement auprès des Afghans, débuté dès avril 1980 à Peshawar puis dans le Nouristan, prendra donc fin le 30 juin 2005, au moins temporairement, aujourd'hui dans ce cadre.

Je suis extrêmement heureux d'avoir accompagné et participé à la reconstruction du système de santé afghan, d'avoir soutenu et conseillé les ONG médicales françaises présentes sur le terrain depuis parfois plus de 25 ans, d'avoir relancé les collaborations "médicales" entre nos deux pays. Cette coopération historique depuis la fin des années quarante, relayée par les centaines de volontaires français durant les 23 années de guerre, a pu être renouvelée depuis décembre 2001 avec vous tous.

Je suis aussi tout simplement heureux d'avoir transformé ce que certains appellent encore une coopération "médicale" en coopération "santé".

La "coopération franco-afghane dans le domaine de la santé" est donc relancée.

Epaulé très efficacement par Florence Morestin à partir de juin 2003, puis par Emilie Robert depuis février 2005, toujours soutenu avec conviction par Eric Lavertu, Conseiller de coopération et d'action culturelle à Kaboul, stimulé avec force par Emmanuel Delloye, notre coordinateur, pivot et véritable pilier à Paris et conforté avec amitié par Serge Tomasi, Directeur-adjoint de la DGCID au MAE, et par Bruno Delaye, Directeur Général, nous avons ainsi pu développer, à la demande des autorités afghanes, et en parfaite coordination avec les autres "opérateurs", plusieurs actions :

Le système de transfusion sanguine - avec notamment le Dr Olivier Nasr et Damien Masson et les partenariats hospitalo-universitaires entre les HCL et Ali Abad, Rodez et Mazar, Montpellier et Herat avec le Dr Didier Jacquet, le Dr Bruno Guérin et le Pr Olivier Jonquet.

Les actions de développement de la pharmacie afghane et des laboratoires sont désormais structurées et performantes grâce à l'ISPB de Lyon, avec la mobilisation sans faille du Pr Christian Collombel et de Madame Dominique Marcel-Chatelain et le travail remarqué des Internes en pharmacie.

Objet de plusieurs missions pilotées par François Crémieux et le Dr Michel Czsasar-Goutchkoff, la "politique hospitalière", sujet de débats difficiles avec la Banque Mondiale, est accompagnée et en voie d'être cohérente avec les priorités de santé publique et les besoins de la Nation afghane. La formation actuelle en "management hospitalier", fruit de l'investissement convaincu de quelques uns, est un signe fort et concret de notre influence dans ce domaine.

Avec Ingrid Thobois puis Olivier Bougnot, mobilisés grâce à l'association Planète-Urgences, nous avons relancé l'apprentissage de la langue française dans le monde de la santé tant universitaire que professionnel. Ainsi, plusieurs médecins afghans, boursiers francophones, ont déjà pu bénéficier de formations diplômantes en France grâce notamment au Pr Etienne Tissot et à Jacques Grisoni qui ont bien voulu se mobiliser entièrement avec les HCL. Près de 150 apprenants afghans ont suivi ou suivent encore les cours de français à Kaboul.

Avec le Dr Abdul Shah Latif Deliri, notre plus ancien et plus fidèle collaborateur, auteur infatigable et précis de quasiment toutes les traductions écrites - respect du aux Afghans - avec Monsieur Hussein Zada, extraordinaire traducteur dans le domaine de la pharmacie, Monsieur Karim, notre logisticien émérite, et nos chauffeurs Shahrhah et Najib, puis Sayef et Tamim, nos gardiens Naïm et Karim et notre cuisinier Jawed, toujours disponibles, nous avons pu non seulement soutenir les institutions partenaires en Afghanistan mais aussi mettre en place un dispositif opérationnel permettant aux experts français venant en Afghanistan de pouvoir y travailler dans les meilleures conditions possibles. Le dispositif actuel est le résultat de leur travail et de leur engagement quotidien depuis trois ans.

Sans Monsieur Adel Drieb, de l'AFD, et son successeur, aucune mission ou action de santé en Afghanistan n'aurait pu être financée dans la souplesse, la rapidité et la précision. Aucune mission n'aurait pu être organisée sans le professionnalisme et la disponibilité absolus du regretté Monsieur Denis, de World Travel France.

Sans Jocelyne Daumer, de l'ISPB de Lyon, nous n'aurions pu monter ce site Internet qui permet désormais la transparence, le lien et la préservation de la mémoire.

Ceux qui nous ont fait confiance à Kaboul et en France et qui se sont investis à nos côtés se reconnaîtront. Tous les connaissent.

Que tous les praticiens, professionnels, universitaires, administratifs français, les "grands" et "ceux de l'ombre", que les mêmes d'origine afghane, qui ont permis de faire vivre cette nouvelle coopération, d'asseoir cette nouvelle "présence française" - institutionnelle et sur le terrain - soient chaleureusement remerciés de leur engagement et encouragés pour son renforcement dans la durée. Il fallait - il est vrai - s'engager pour venir "à Kaboul". Les conditions de travail se sont améliorées, certes, mais cela reste encore une certaine épreuve d'y venir, même si la réalité de terrain contredit le plus souvent les angoisses "françaises"...

Je salue et remercie aussi bien sûr la patience et l'engagement de nos partenaires et amis afghans qui ont su apprécier à la fois notre travail, notre proximité et notre amitié, au quotidien, ne comprenant cependant pas toujours le trop faible investissement matériel et financier de notre pays. Les hommages et remerciements exprimés ces jours ci vis-à-vis de nos actions montrent qu'ils ont cependant compris que la France sera toujours à leurs côtés, dans la durée et la qualité.

Je suis absolument certain que ce qui a été lancé sera poursuivi et renforcé en qualité avec vous et avec celle et ceux qui seront dorénavant en charge de piloter le "projet santé" de la France au service des Afghans.

Que chacun sache que mes exigences professionnelles et la dureté désormais "légendaire" de mes propos, et parfois de mes actes, n'ont jamais été qu'à la mesure de l'immense respect que je porte au peuple afghan.

Merci à tous.

Je m'en vais. Avec le seul regret de n'avoir pu faire plus. Et mieux.

Docteur Frédéric Tissot

Chef du Projet Santé
Ambassade de France en Afghanistan
mail : tissotfred@yahoo.fr
tél : (+ 93) 0 70 277 466



Cher monsieur,

J'ai appris que vous alliez quitter Kaboul mais peut être cette information est elle erronée. J'ai parcouru les photos sur les missions en obstétrique sur le site internet, ce travail effectué reste pour moi une page importante et une chance inouïe.

Il y a eu sur Lyon l'an passé un concours de circonstances extrêmement défavorables pour moi et le dossier Afghane plutôt que de valoriser mon travail en terme de bilan positif/négatif à donner à aboyer. C'est ainsi mais je trouve que c'était maladroit de votre part et injuste.

Je reste en contact avec Nafissa et espère pouvoir continuer notre collaboration et amitié. Je reste à la disposition de ma patrie la France pour travailler avec l'Afghanistan et si une demande m'était formulée je ferai mon possible pour répondre favorablement comme je l'ai toujours fait. Pouvez vous transmettre cette proposition à votre successeur.

Début Juillet, je suis recruté sur l'université de Sherbrooke pour un poste de professeur temps universitaire et m'installe au Canada.

Je vous souhaite beaucoup de réussite dans vos futures entreprises. Si un jour vous passez dans la région de l'Estrie il nous ferait plaisir de vous accueillir au bord du petit lac Magog.

Bonne chance et bien cordialement

Dr Jean-Charles Pasquier

Obstétrique Gynécologie – 13 juin 2005

Cher Frédéric

Je pense que tu es bientôt sur le départ et je tenais donc à te remercier pour ton aide au cours des 2 dernières années. En effet, même si à certains moments nos 2 "fortes personnalités" ont eu un peu de mal à trouver un terrain d'entente, notre passion pour ce type de projet mais probablement également pour l'Afghanistan ont permis de passer outre et, j'espère, de mettre en place un programme entre Mazar et Rodez qui s'inscrira dans la durée avec une véritable logique de développement. Ta connaissance et ton expérience ont en effet permis d'initier un programme en commençant par la base, ce qui avec les mois passant apparaît comme une stratégie indispensable, même si parfois elle n'est pas toujours comprise par nos interlocuteurs afghans (mais également français...)

Sache, en tout cas, que je ferais mon possible pour continuer à développer cette coopération. Les premières étapes du projet agricole, que je suis en train de mettre en place avec d'autres partenaires aveyronnais (chambre d'Agriculture et Lycée Agricole) et l'ambassade de France devraient, également donner plus de poids à la coopération entre l'Aveyron et la province de Balkh. Cette dynamique devrait permettre d'impliquer les politiques locaux, afin d'arriver à terme à la mise en place d'un véritable processus de coopération décentralisée.

Amitié

Dr Bruno Guérin

CH de Rodez – 22 juin 2005

Cher Frédéric,

La fin juin approchant, je pense avec émotion à tout ce que tu as mis en oeuvre pour les Afghans pour contribuer à améliorer la prise en charge de leur santé et pour renforcer l'amitié franco-afghane. Il est difficile de faire mieux.

Pour moi, tu es devenu un exemple à suivre et un ami. Frédéric, garde le moral, la vie est belle et d'autres promesses t'attendent sûrement.

Très amicalement.

Pr Christian Collombel

ISPB - Faculté de Pharmacie de Lyon - 23 juin 2005

Bonjour,

Ces quelques mots simplement pour vous remercier d'avoir oeuvré pour qu'une coopération existe avec les HCL. Cette coopération m'a permis de connaître l'Afghanistan, de mesurer combien ce travail était nécessaire. Je continuerai certainement avec d'autres à mettre des grains de sable à votre édifice et j'espère que cela permettra aux afghans de vivre un peu mieux.

Je tiens aussi à vous remercier pour cette guest house qui pour nous tous restera un havre de paix après nos journées de travail.

Je ne sais pas pour quelle autre aventure vous partez ! mais je vous souhaite tout simplement bonne chance et que la vie soit très belle!!!!

Au revoir Docteur Tissot et peut être à bientôt au détour d'une autre mission ailleurs!!!!

Michèle Ribero

cadre de santé pharmacie HCL - 25 juin 2005

Frédéric,

Sure que tu vas être submergé de emails en ce début de semaine, je préfère prendre de l'avance.

Merci de m'avoir fait confiance.

Merci pour ton accueil, tes conseils. Rares ont été les moments où dans ma vie professionnelle, on m'a mis en situation d'apprendre et me donner les moyens de répondre!

Chapeau bas pour ton colossal boulot depuis 3 ans.

Merci pour nos discussions, elles m'ont donné envie de faire une formation en santé publique.... !

Merci pour les roses de la guest house

Merci pour les poils du Panshir et les chaussures de BHL

Merci pour les rencontres: Olivier, Isabelle..... et tout le reste.....

Bon vent à toi.

N'hésite pas à passer à Nantes en allant voir tes amis kurdes piriacais!

Je t'embrasse

Christine Bobin-Dubigeon

Faculté de Pharmacie de Nantes - 25 juin 2005

Mon cher Frédéric,

Un bel "Adieux aux armes".....J'ai été très fier de travailler avec toi sur ce projet que tu as dirigé avec beaucoup d'élégance et d'efficacité et qui a permis à la France médicale de reprendre pied dans ce pays. Tous mes Voeux pour tes prochains choix et pour ton futur poste.

Amitiés

Dr Claude Dumurgier

25 juin 2005

Bonsoir Frédéric

Il n'y a pas que tes amis afghans qui ont envie de te remercier pour tout ce que tu as fait ces dernières années.

On doit être nombreux à vouloir aussi te dire merci pour la stimulation que tu nous as donnée et pour le rappel constant des objectifs du travail que tu attendais de nous.

Je vais évidemment continuer le travail entrepris et plus si je peux arriver, avec les collègues, à établir une coopération constante et efficace avec les directeurs de CH et le MoPH.

Mais si tu demandes d'ailleurs et autrement notre collaboration, sache que c'est toujours un plaisir - et enrichissant - de travailler avec toi. Mais à te lire, j'ai bien l'impression qu'on te retrouvera à Kaboul bien vite.

Bien amicalement

Maurice Page

25 juin 2005

Bonjour,

Qui se ressemble s'assemble, j'adore les grandes gueules. D'autant plus qu'elles sont efficaces et présentent des résultats positifs durables.

Bravo. Et à bientôt, notre planète est si petite!

Très respectueusement,

Dr Jean-Michel Desgardin

HCL – Anesthésie - 26 juin 2005

Je salue le départ d'un grand professionnel et j'espère pouvoir vous l'exprimer de vive voix à l'occasion d'un de vos passages.

Pr Paul Perrin

HCL – Urologie - 26 juin 2005



Frédéric

Merci pour tout ce que tu as fait pour la coopération santé avec l'Afghanistan
Personne ne peut t'oublier même si à un moment ou à un autre on a pu ne pas toujours te suivre
Merci pour la confiance que tu as toujours eue à l'égard de l'équipe de l'ISPB, notamment Christian, Dominique et Jocelyne mais je pense qu'elle était méritée même si on aimerait tant pouvoir faire plus
Bon vent sous de nouveaux auspices
A bientôt peut-être en d'autres circonstances
Cordialement

Professeur François Locher

Directeur ISPBL - Faculté de Pharmacie de Lyon – 26 juin 2005



Cher Frédéric,

Je trouve ce soir ton message de "fin de travail en Afghanistan".
Rapidement mais avec toute la conviction qu'il faut, je veux te remercier pour l'immense tâche accomplie au cours de ces années passées ensemble à Kaboul.
Comme tu le dis, on peut sans doute reprocher beaucoup de choses à notre investissement en Afghanistan mais, sans aucun doute, nullement le fait que ce fut surtout un engagement personnel pour beaucoup d'entre nous qui dépassait le simple travail demandé par nos diverses fonctions.
Cet engagement, je pense qu'il est parfaitement connu et reconnu par nos amis afghans. Ils savent ce qui a été fait, ils mesurent pourquoi cela a été accompli et, sans nul doute, ils n'oublieront pas.
Merci donc du fond du coeur pour tout ce que tu as accompli, pour les moments (souvent difficiles ou même parfois plaisants) passés à Kaboul et dans la campagne afghane jusqu'à cette marche, un petit matin pluvieux, sur les chemins du Nouristan...Cela va, bien sûr, au-delà de la reconnaissance professionnelle (qui est grande) et ce remerciement est aussi celui bien plus important de l'amitié construite dans des conditions parfois très difficiles.
A bientôt

Eric Lavertu

26 juin 2005



Fred,

Les quelques mots de ce matin ont été envoyés à toi seul. Si tu penses utile de les diffuser, bien sûr, ils t'appartiennent...
Ce fut une très belle aventure...Elle se poursuit et ce qui a été lancé, dans la santé mais aussi dans tous les autres domaines, nous dépasse et demeure maintenant le capital des Afghans, qu'ils sauront faire fructifier.
Malgré toutes les faiblesses et toutes les maladresses, je m'honore d'avoir pu le faire avec toi et tous ceux qui furent là sans arrière-pensée, ni vaine vanité.
A très bientôt
Amitiés

Eric Lavertu

27 juin 2005



Bonjour Frédéric,

Félicitations pour tout le travail accompli ! C'était un bonheur de t'accompagner pendant toutes ces années.

Amitiés.

Jacques Grisoni

HCL – Direction générale – 27 juin 2005

Merci pour votre aide et pour vos précieux conseils, bonne route et bonne continuation !

Dr Elisabeth Pham

CH Rodez – 27 juin 2005

Cher Frédéric

Bravo à toi pour le superbe travail accompli, malgré les difficultés de tous ordres

Le futur FSP sera justement présenté, hasard du calendrier, ce jeudi 30 juin, en comité inter-ministériel. D'autres projets vont, on l'espère, le prolonger

Les fondations sont solides, et tu as beaucoup contribué à les consolider

Bonne chance à toi pour la suite
Amitiés

Dr Bernard Montaville

MAE – DGCID – 27 juin 2005

Ce petit mot pour vous dire au revoir et merci pour ces trois ans de mission avec vous présent à Kaboul, Jacques Guyotat et moi repartons le 8 Novembre, nous penserons bien à vous bonne chance pour vos nouveaux projets

Thérèse Barberot

HCL – Neurochirurgie - 27 juin 2005

Bonjour,

Je profite de votre message pour vous remercier pour votre accueil à Kaboul et votre aide pour définir des priorités "durables" grâce à une action des afghans eux mêmes.

Bonne poursuite pour d'autres projets

Amicalement

Dr Raphaëlle Girard

HCL – Service d'hygiène hospitalière - 27 juin 2005

Frédéric,

Une seule chose que j'exprimerai, avec évidemment la frustration de ne bien faire, pas assez, pas comme il faut... : il s'agit de la chance inouïe que j'ai eue, de rejoindre ton équipe de travail durant cette année et demi qui était pour toi la dernière partie de ta vie afghane tandis que je naissais, et avec quel bonheur, à la vie de prof de FLE dans ce pays de mythes et de réalité si merveilleusement confondues.

Le doute, mais c'est un doute heureux, m'étreint seulement lorsque je me demande si je retrouverai jamais pareil professionnalisme, pareille aisance de formateur, pareil exemple de droiture extrême et de redoutable efficacité, pareille conscience, pareille lucidité, pareille implication, pareil visionnaire souvent, et pareil instinct de la chose juste... J'ai d'ailleurs décidé de ne chercher nul pareil...

Une chose encore : de mes propres yeux, j'ai surtout vu ce qu'il y avait dans les yeux des Afghans avec qui tu as travaillé, que tu as aidés dans leurs actions, et parfois dans leur vie personnelle, à diverses échelles tant sociales que professionnelles. Ce que j'ai vu dans ces yeux-là je ne me risquerai pas à le mettre en mots puisque les mots touchent si vite leur limite.

Merci, donc, de ma part évidemment, et merci pour ceux-là qui t'ont tant estimé.

Ingrid Thobois

27 juin 2005

Cher Frédéric,

Tu peux légitimement être fier du résultat de ton action, nous sommes, tous tes amis et moi en particulier, fiers de ta ténacité, de ton engagement et de la qualité maintenue de tes rapports avec les Afghans. Merci. Welcome back. Et demain?

Je t'embrasse.

Bernard K

Bernard Kouchner

27 juin 2005

Bonjour,

J'en profite pour vous dire que j'ai beaucoup apprécié notre collaboration et que j'espère que si vous venez sur Lyon on aura l'occasion de se voir. J'espère que le résultat concernant le site est ce que vous souhaitiez. En faisant ce site cela m'a permis d'apprendre des choses donc merci pour ça aussi.

J'espère que votre successeur sera aussi soucieux que vous afin que le site soit comme vous le dite « une mémoire ».

Amitiés et peut être à bientôt.

Jocelyne Daumer

ISPB - Faculté de Pharmacie de Lyon – 27 juin 2005

Merci de ce message et Merci pour votre action, votre énergie, votre persévérance, votre ténacité.

Juste ce petit mot de Hegel, qui me vient à l'esprit en voyant le chemin que vous avez parcouru, avec toutes ces nombreuses réalisations : "Rien de grand ne se fait sans passion".

Cette passion vous l'avez manifestée pour le peuple Afghane et vous avez ouvert la voie à beaucoup d'autres Français qui sont venus, ou qui viendront, dans ce grand et beau Pays.

Bien sincèrement.

Pierre Milliat

Directeur Adjoint, Hôpital Edouard Herriot (Lyon) – 27 juin 2005



Je vous transmets nos meilleurs voeux et nos meilleurs souvenirs.

Pr Xavier Marchandise

Service Central de Medecine Nucleaire et Imagerie Fonctionnelle - CHU de LILLE – 27 juin 2005



Cher ami,

Je voudrais te remercier encore très sincèrement pour le travail remarquable effectué en Afghanistan. Les HCL et le Président de la CME ont essayé de faire leur possible pour, avec toi, développer la coopération franco-afghane en santé ! J'ai été très heureux de travailler avec toi. J'ai beaucoup apprécié ton dynamisme et ton efficacité. Merci pour tout. Bon vent pour la suite. Cordialement.

Pr Etienne Tissot

HCL – Président de la CME – 27 juin 2005



Bravo pour tout votre travail avec un grand coup de chapeau pour avoir tenu si longtemps avec énergie et solidité sans faille.

Pr Régis De Villard

HCL – Neuropsychiatrie – 27 juin 2005



Bonjour,

Merci de ton action pour remettre en place les échanges dans le secteur santé entre la France et l'Afghanistan. Merci de nous avoir fait confiance et de m'avoir permis de venir petitement participer à cette action. J'ai découvert un peu de ce pays et ses habitants et cela est un immense souvenir.

Bonne continuation. Très cordialement

Pr Jérôme Guitton

Faculté de Pharmacie de Lyon – 27 juin 2005



Monsieur,

A l'annonce de votre départ de Kaboul je tiens à vous remercier pour la qualité des relations que vous avez entretenues et l'efficacité de vos actions dans le domaine de la santé en Afghanistan, et tout particulièrement dans le domaine de la Pharmacie Hospitalière. Votre engagement et votre conviction ont été déterminants pour moi dès notre première rencontre à l'Hôpital Edouard Herriot lors d'une visite d'une délégation. Je vous remercie de l'intérêt que vous avez porté à cette activité hospitalière, et aussi de m'avoir permis de participer au grand mouvement que vous avez animé. Recevez mes sincères salutations.

Alain Nageotte

HCL – Pharmacie hospitalière – 28 juin 2005

Bonjour Monsieur,

Je vous souhaite de trouver "un intérim" intéressant avant de nouvelles missions plus proches de vos aspirations.
Bonne chance à vous.

Salutations

Rolande Chalamel

HCL – 29 juin 2005

Frédéric,

un petit mot dont tu excuseras les lourdeurs et les maladresses: mets sur le compte de ma timidité légendaire. Et puis, l'important ne s'écrit pas, mais tel un poème oral, se transmet de bouches à oreilles. J'espère au moins en avoir capté quelques strophes, quelques bribes.

Sincèrement,

Olivier Bougnot

29 juin 2005

Frédéric,

En venant ici travailler avec toi, j'ai retrouvé, découvert, ces qualités qui sont essentielles mais desquelles on peut parfois s'éloigner au grès de la vie : l'ardeur, la pugnacité, autant de mots qui, du vocabulaire guerrier, ont cheminé jusqu'à la société civile en perdant parfois de leur sens, mais qui avec toi ne se muent ni en formes creuses, ni en pâles dilutions de l'origine. Egalement, cette alliance incroyable, celle du roseau et du chêne, guidée par l'instinct tout autant que la raison, poussent en avant des convictions qui ne se fossilisent jamais, à la fois tranchantes et incroyablement souples. Et cette liberté aussi qui permet de se détacher quant il le faut, de bondir si l'urgence l'exige. En bref, un art du mouvement, direct, oblique, contraire, celui que la musique et les flots ont en commun.

Evidemment, rien n'est moins évident dans un monde qui, assujéti à la forme, préfère sacrifier des démarches où la réflexion est au centre, avec la conscience, et qui s'accompagnent d'une remise en question constante sur ce qu'agir signifie, dès que l'on a essayé de mettre de côté des motivations troubles qui font appel à l'émotionnel plutôt qu'à la raison. Rien n'est moins évident que de se heurter au discours correct, au discours des tripes, au langage de la tempérance, à des rouages régis avec lourdeur. Mais tes convictions t'ont permis de pousser toujours la barque plus loin, et ta musique résonne à présent chez ceux qui ont pu comprendre tes messages et qui en sont à présent imprégnés.

Car la chose là plus belle, en même temps la moins palpable, c'est tout ce que tu as transmis avec générosité, avec la plus grande disponibilité. Et rien de plus émouvant que ces empreintes de dinosaures, ces marques de la grandeur de l'histoire du monde, vestiges dérisoires mais inestimables. Ces traces parfois subtiles et indécélables de ton travail ont accédé à une dimension éthique : car elles restent pour l'homme. Pas ce gentil homme arborant un masque de bonté, mais cet homme qui souffre et qui subit les dures règles de la marginalisation, de la pauvreté, de la spoliation aux soins, cet homme rabaisé qui a besoin d'une attention palpable, qui a besoin de retrouver sa condition d'homme. En filigrane, sans doute, les leçons du passé qui nous ont appris d'apprendre sans douter que les hommes dans certains contextes n'hésitent pas à traiter d'autres hommes comme des bêtes.

Et il est triste de constater qu'ici certains continuent à compter les gens comme des morceaux, de misérables 'stucken', selon la terminologie nazie.

Dans l'élan et le souffle professionnels qui emplissaient l'air de la cellule santé, j'ai essayé de suivre, de me dépasser, d'apporter malgré les difficultés fréquentes, un travail de qualité. Mais tout cela a été possible grâce à ton soutien, ta confiance, ta patience et ta disponibilité aux moments les plus critiques. Je te remercie de m'avoir apporté tout cela.

Après quoi, il sera difficile de retrouver la même relation qui engendre la stimulation et le plaisir de faire partie d'un travail d'équipe, d'avancer à son niveau dans le vaste projet qui ne cesse de se développer. J'essaierai donc, dans cet avenir professionnel qui m'attend, ici et là-bas de rester fidèle à l'engagement que tu as exigé de nous. Alors je souhaite que ton passage dans le monde continue à donner du sens aux initiatives que tu auras à prendre dans le futur pour l'amélioration des conditions de santé de populations qui souffrent cruellement de l'ostracisme ou des dysfonctionnements des appareils d'état.

Bonne chance à toi, Frédéric, mes pensées t'accompagnent, et ne change pas trop, c'est-à-dire, ne cesse pas de changer.

Amitiés
Olivier Bougnot

Je me souviendrai toujours, avec de plus en plus d'attendrissement, de notre première visite dans les décombres d'Ali Abad par une sombre journée de décembre 2001 et d'un certain Dr Tissot, jurant croix de bois croix de fer, que des ruines allait renaître un complexe hospitalier modèle. Nostalgie...

Jean-Marin Schuh

Ancien Chargé d'Affaires à Kaboul – 30 juin 2005

Mon cher Frédéric,

Je t'ai croisé à plusieurs reprises à Kaboul et à Paris et tu fais donc partie de ceux qui m'ont aidé à mieux comprendre ce pays et ce qu'y fait la France. Je dirai même plus: à aimer ce pays et à admirer les Afghans qui luttent si opiniâtrement pour "s'en sortir", enfin.

Sois en donc remercié et mes meilleurs voeux pour ce que tu vas maintenant entreprendre.

Amitiés.

Jean-Bernard Veron

AFD – 30 juin 2005

Cher Frédéric,

Je ne pourrai pas te rendre de meilleur hommage que tous ceux que tu as déjà reçus. Je te remercie simplement de ton accueil chaleureux et de l'énergie que tu as impulsés dans tes missions.

J'espère aussi que tout ton travail va perdurer après ton départ, pas par rapport à l'équipe mise en place, mais par rapport au remplaçant. Les Afghans vont probablement te regretter.

La vie continue, bonne chance pour ce nouveau départ.

Jean-Paul Tasso

30 juin 2005

Cher Frédéric,

Dernier jour officiel de ta mission en Afghanistan.

Je viens te dire au revoir. J'ai été heureux de faire ta connaissance et de travailler avec toi sur ce projet ambitieux qui est d'aider nos amis afghans à reconstruire leur système de santé. J'ai apprécié la constance et la profondeur de ton engagement, dans un contexte difficile, là-bas comme ici parfois.

Je suis sûr tu ne décrocheras pas complètement et que nous aurons l'occasion de nous revoir.

A bientôt donc. Toutes mes amitiés.

Dr Didier Jacques

HCL – 30 juin 2005

Un grand merci pour tout et tout
Bonne route à toi

Mme Dominique Marcel-Chatelain

ISPB – Faculté de Pharmacie – 30 juin 2005

Frédéric,

Je trouve ton mail au retour d'une mission dans les camps de réfugiés burundais en Tanzanie. Sache que j'ai beaucoup pensé à toi pendant ces quelques jours où j'étais coupée de l'accès à internet, la date fatidique du 30 juin en tête. A l'arrachement que constitue ce départ, pour toi mais aussi pour tous ceux, Afghans et autres, qui ont eu la chance de te côtoyer en Afghanistan, et pour qui il y aura un avant et un après.

Je me place parmi ceux-là, bien sûr. Nous avons un échange de mails il y a peu, sur la relation de maître à disciple. Je revendique avec force, avec émotion et avec fierté ce lien qui nous unit. Cette expérience de travail à tes côtés m'aura marquée à bien des égards. Merci de m'avoir fait confiance. Merci de m'avoir tant appris, bien plus : merci de m'avoir donné tant de clefs. Merci de m'avoir donné la chance de contribuer, avec toi, à la reconstruction du système de santé afghan.

Je n'espère qu'une chose : que nous aurons la chance de reformer, ici ou là, notre duo « d'une efficacité redoutable », comme me l'avait écrit l'un de nos amis d'Afghanistan lors de mon propre départ.

D'autres l'ont écrit avant moi, et avec quelle justesse, les mots manquent. Je n'irai donc pas plus loin. Tu sais que je n'en pense pas moins.

Florence Morestin

1^{er} juillet 2005

Cher Docteur TISSOT,

Merci pour votre dernier message.

Je tiens à vous adresser toutes mes félicitations pour votre engagement, votre investissement personnel en Afghanistan et pour la coopération en matière de santé que vous avez développée dans le domaine hospitalier et universitaire. J'ai pu mesurer à KABOUL (et également à la lecture de vos messages) toute l'énergie et le dévouement que vous avez mis en oeuvre pour le plus grand bien du peuple afghan.

Encore un grand merci pour votre action.

Bon courage pour les futures missions en France ou à l'étranger.

Bien cordialement,

Pr Jean-Pierre Arnould

Faculté de Pharmacie - Université de Picardie Jules Verne – AMIENS – 4 juillet 2005



Cher Frédéric

Je découvre ton message de fin de mission en Afghanistan. On y sent la passion à tous les sens de ce mot si riche. Cette passion est contagieuse. Tu as su insuffler une dynamique qui, j'espère, sera suivie par nos autorités. J'aimerais malgré quelques difficultés et réticences que ce projet montpellierain marche. Je suis tombé sous le charme de ce pays et de ce peuple si riches d'histoire et meurtris.

J'ai été heureux et honoré de te connaître. Je te souhaite la poursuite de ton travail dans des conditions satisfaisantes pour que ta pêche puisse déployer "sa mesure qui est sans mesure".

Amitiés

Pr Olivier Jonquet

CHU Montpellier



Cher Frédéric,

Une 2^e page de ma vie en Afghanistan s'est tournée avec ton départ. Nous avons mis 3 mois à nous trouver, à parvenir à cet équilibre qui nous a permis d'être un binôme efficace. Et c'est maintenant, au plus fort de notre collaboration, que tu t'en vas...

Mais tout ne s'arrête pas là : il faut continuer, faire que l'oeuvre que tu t'es efforcée de réaliser depuis 3 ans perdure et se développe, pour honorer ton travail et montrer à nos collaborateurs et amis afghans que l'action de la France dans le domaine de la santé ne s'arrête pas avec un seul homme...

Tu crois en ma capacité à mener à bien cette mission, je ne te décevrai pas.

Tu m'as appris tant et tant de choses...

Merci de tout ce que tu as bien voulu partager avec moi : tes convictions (et non tes certitudes, tu n'en as pas), ta ténacité, ton goût pour l'action et les choses bien faites, tes exigences et surtout ta confiance...

Allez un dernier mot pour la route : à bientôt !

Ta fidèle collaboratrice, **Emilie**.



A Monsieur le Pr Ejazi - MUK

A l'occasion de mon départ d'Afghanistan le 30 juin 2005, après trois ans et demi passés à vos côtés, je serais heureux de vous compter parmi les quelques amis que j'inviterai le

jeudi 23 juin de 13 h à 15 h à la Guest House Ali Abad

Kolola-Poshta – 3^{ème} rue à gauche – au fond de la rue
070 277 466 ou 070 276 584

Cette invitation est strictement personnelle.

Merci de m'informer de votre venue

به مناسبت عزیمت اینجانب از افغانستان به تاریخ 30 جون، پس از مدت سه و نیم سالی که در کنار شما بسر برده و سپری نموده ام، خوشوقت خواهم شد اگر شما را در جمعی از باقی دوستانی که ایشان را هم، یوم پنجشنبه، مؤرخ 23 جون، رأس ساعت 1 الی 3 بعد از ظهر، گرد هم خواهم آورد، دیدار نمایم.

سرک کلوله پشته، کوچه سوم دست چپ، اخیر کوچه و یا: کوچه متصل به دیوار شرقی شفاخانه علی آباد، عمق و نبش کوچه، آخرین منزل، سمت چپ، مقابل مؤسسه «بنیاد انکشاف سنایی - SDF»

این دعوت، کاملاً "خصوصی میباشد. لطفاً" از تشریف آوری تان، با تماس با یکی از شماره های ذیل، ما را مطلع سازید: 070 277 466 و یا 070 276 584



Avec le Ministre de la Santé



La Cellule Santé au 25 juin 2005



A la Central Blood Bank



A la Faculté de Pharmacie de Kaboul



A l'hôpital Ali Abad



A l'Université Médicale de Kaboul